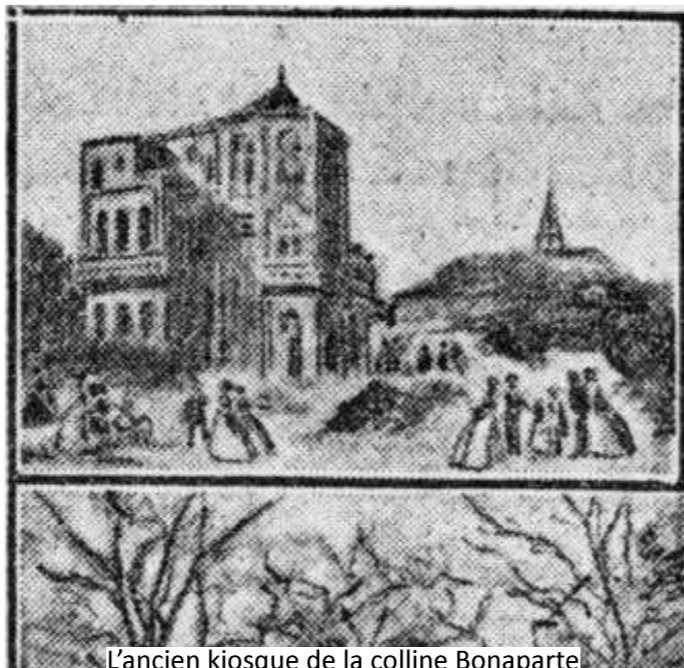
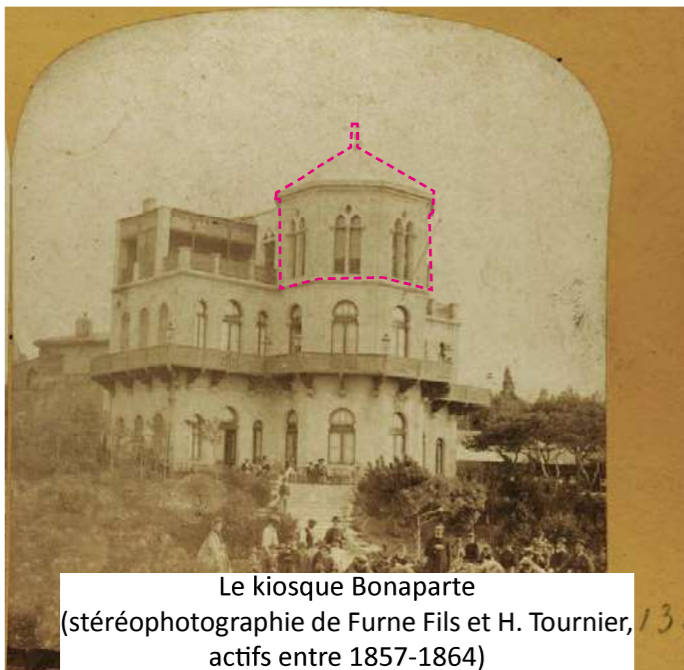




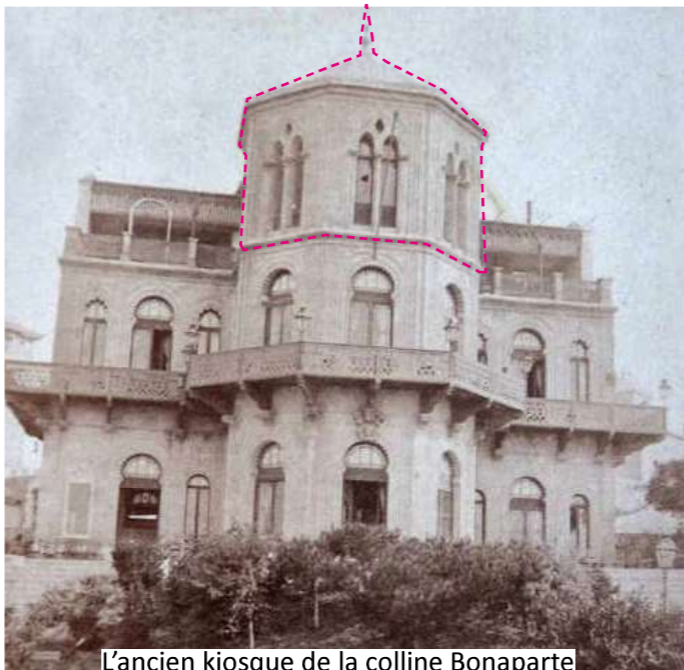
L'Arsenal des Galères au XVII^e siècle



L'ancien kiosque de la colline Bonaparte



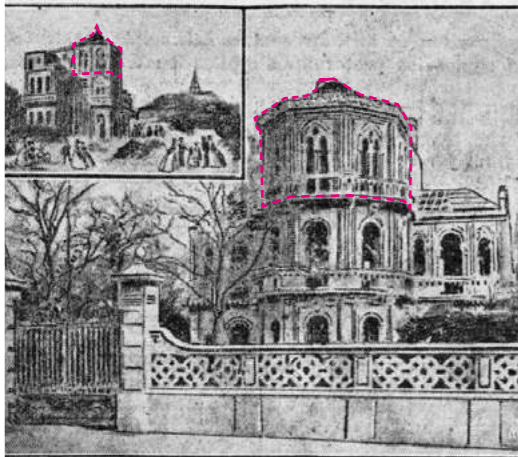
Le kiosque Bonaparte (stéréophotographie de Furne Fils et H. Tournier, actifs entre 1857-1864)



L'ancien kiosque de la colline Bonaparte

ont à rappeler, car elle est sur le point de devenir d'actualité. existait, aux environs de 1870, dans les ins de la colline Bonaparte — aujourd-

comme au rez-de-chaussée, les portes fenêtres manquant, faisant comme de trousées en plein air ; la dentelle de cons est déchiquetée ; un coin de la b



SPECT. ACTUEL DE LA VILLA DES ALLOBROGES. — EN HAUT : L'ANCIEN KIOSQUE DE LA COLLINE BONAPARTE.

colline Puget — qui étaient, avec leurs des, leurs ruisseaux, leur bassin ali- s par les eaux de la Durancie et leurs jets, un véritable petit Eden fréquenté oute la fashion marseillaise, un kios-

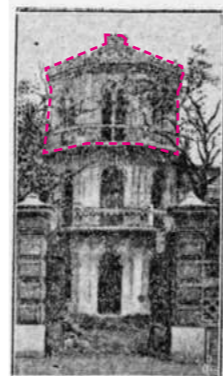
est à jour. De loin, on aperçoit adhi encore aux murs extérieurs de l'app ment de vagues lambeaux de tapisserie. le fronton de la porte d'entrée se sont o dant maintenues intactes, des armoiries

Aux Enchères Publiques ET VOLONTAIRES pour Cause de Départ
En la Chambre des Notaires de Marseille, sise rue Paradis, 33, par le ministère de M^r Decormis, l'un d'eux le mardi 2 avril 1889, à 10 heures du matin.
D'UNE SOMPTUEUSE VILLA (STYLE ORIENTAL) dite Villa des Allobroges
 Située à Marseille, rue Paradis, 419.
Mise à prix..... 125,000 fr.
 En cas de non enchères, il y aura faculté de baisser la mise à prix, et de nouvelles enchères auront lieu immédiatement.
 S'adresser à M^r Decormis, notaire, rue Grignan, 56, dépositaire du cahier des charges.
On traitera de gré à gré avant la vente.

Avis de vente de la Villa des Allobroges.

La Villa en ruines de la Rue Paradis va être démolie

A diverses reprises, nous avons en tretenu nos lecteurs de la curieuse Villa des Allobroges, située au n^o 301, dans le quartier du haut de la rue Paradis. Cette villa, dont les diverses parties



La Villa des Allobroges, qui est livrée aux démolisseurs

Photo Moujoni C^o.

formaient, aux environs de 1870, un édifice des plus coquets, élevé dans les jardins de la colline Bonaparte, aujourd'hui colline Puget, fut rapportée pour ainsi dire pierre par pierre, au point où on l'a vue en ruines pendant si longtemps. Or, depuis quelques jours, l'acheteur de cet immeuble délaissé l'a livré à la pioche des démolisseurs, et

Villa des Allobroges

+ ÉLÉMENTS NOTABLES +
 + LA MOSQUÉE DE L'ARSENAL DES GALÈRES +
 + SYNTHÈSE DES SOURCES HISTORIQUES ET HYPOTHÈSES +

La première mosquée de Marseille

A partir de la fin du XVII^e siècle, l'activité portuaire de Marseille est en pleine expansion. Les galères sont propulsées à la force des bras des forçats turcs (la «chiourme»). Louis XIV fait édifier l'Arsenal des Galères (voir tableau page de gauche) sur la rive Sud du Port (Rive Neuve).

Les esclaves turcs, de confessions musulmane, meurent en nombre en raison des conditions de vie et de la rudesse du travail forcé. Ils sont enterrés à l'écart des chrétiens, dans un cimetière musulman situé à l'angle des actuelles Rue Sainte et Rue de la Paix. Pour accompagner le rite, une mosquée est édifée sur le même lieu en 1670, la première de Marseille.

La guinguette du Jardin Pierre Puget

Certaines sources s'accordent à dire que les pierres de cette «mosquée de turcs» sont ensuite récupérées pour édifier un café-restaurant dans les jardins de la colline Bonaparte (actuel Jardin Pierre Puget), en 1861.

Le «Kiosque Bonaparte» prend des allures de guinguette durant les beaux jours et il est fréquenté «par toute la fashion marseillaise» (voir extrait journal page de gauche). On y mange, boit, chante et danse jusqu'à la faillite et son démontage, dans les années 1880-1890.

La maison hantée

Le kiosque démonté est alors remonté pour devenir la «Villa des Allobroges» dans le quartier du haut de la Rue Paradis (au numéro 301 ou 427, selon les sources). Cette même villa est vendue aux enchères en 1889, puis démolie dans les années 1920 (voir extrait journal page de gauche).

La chapelle commémorative

Le parc Valbelle, au numéro 590, comportait un château construit au milieu du XIX^e siècle, propriété de Théodore Emmanuel Rodocanachi, négociant, né en 1810 à Chios, île natale d'Homère, vendu en 1925 à l'industriel Paul Rouvière. Le nouveau propriétaire du domaine rachète alors certains éléments du bâtiment et les utilise pour édifier, dans le Parc de la propriété, une chapelle.

Le domaine est réquisitionné par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre Mondiale, puis occupé ensuite par les Américains. Il est ensuite récupéré et remis en état par la famille Rouvière.

Il est cédé en 1955 à une société immobilière qui le revend à la municipalité qui le démolit en 1981, faute de l'avoir entretenu.

Le monument historique

Aujourd'hui, le seul élément bâti qui subsiste est le bâtiment de la «mosquée des galères», parfois appelée «chapelle Valbelle».

Ce monument fait l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques par arrêté du 15 juillet 1965 sous l'intitulé «Mosquée de l'Arsenal des Galères (ancienne) , ou Mosquée des Galériens Turcs (cad. H 15)».